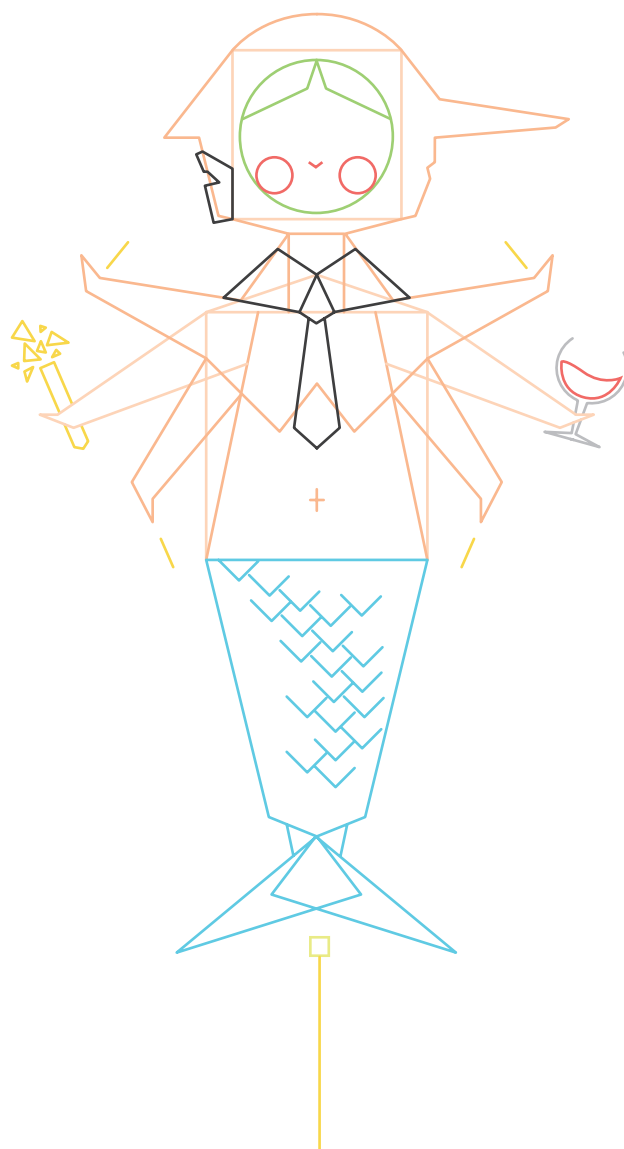


FABRICANT
DE FORMES THÉÂTRALES
HÉTÉROCLITES



l'
autre
compagnie

CONTACTS

CONTACT ADMINISTRATION
LAUTRECOMPAGNIE@ME.COM

CONTACT PRODUCTION
PRODUCTION@LAUTRECOMPAGNIE.COM

LAUTRECOMPAGNIE.COM

L'autre compagnie

Après deux spectacles créés au sein de la Compagnie Hi-Han qu'il co-dirige de 1999 à 2007 (« Haute surveillance » de Jean Genet et « Saint Elvis » de Serge Valletti) le metteur en scène Frédéric GARBE crée L'AUTRE COMPAGNIE en 2008.

L'AUTRE COMPAGNIE articule son travail autour de la fabrication de formes théâtrales hétéroclites ayant pour origine un texte du répertoire, une adaptation ou une écriture spécifique issus d'une thématique particulière. De la salle à l'espace public, du théâtre à l'installation ou à la lecture.

Revendiquant un éclectisme de la forme, la volonté de la compagnie est de rester propice à l'invention en renouvelant le point de départ et les conditions initiales de la création. Chaque nouvelle proposition s'attelle à proposer un théâtre vivant, en questionnement permanent sur le monde, sur lui-même et sur celui à qui il s'adresse.

Outre ses productions artistiques, la compagnie mène également auprès de différents publics (collèges, lycées et autres) des sessions de lectures-débats autour d'écritures théâtrales.

L'AUTRE COMPAGNIE continue à explorer les textes d'auteurs classiques et contemporains, des thématiques ancrées dans le réel avec l'envie et l'exigence de les porter au devant d'un public le plus large possible.

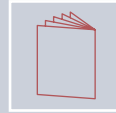
2020



L'INSTITUT BENJAMEN

de Robert Walser

2018



LES LECTURES ILLUSTRÉES

Blaise Cendrars, Jon Fosse, Mohamed Choukri...

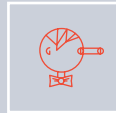
2016



LE MOIS DE MARIE / L'IMITATEUR

de Thomas Bernhard

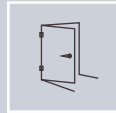
2014



PINOCCHIO

d'après Carlo Collodi

2012



VISITES

de Jon Fosse

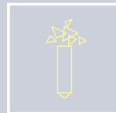
2011



SIRÈNES EN CAMPAGNE

de Frédéric Garbe

2009



LA MÉMOIRE EST-ELLE SOLUBLE DANS L'EAU ?

de Frédéric Garbe

2007

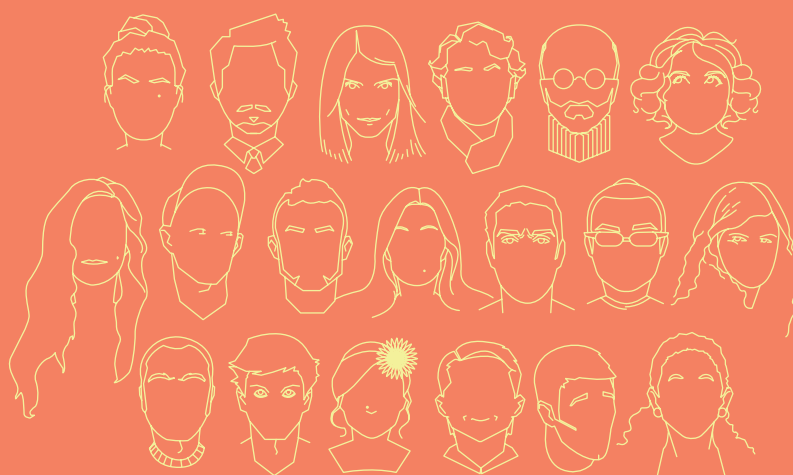


LE MOIS DE MARIE

de Thomas Bernhard



L'ÉQUIPE





PAULINE MÈREUZE comédienne

Comédienne, elle se forme à l'E.R.A.C de 2006 à 2009, elle y croise Christian Esnay, Guillaume Vincent, et Richard Sammut. Elle joue ensuite sous la direction de Jean-Louis Benoit, Jean-Pierre Vincent et Alain Timar, et intègre la troupe de la Comédie-Française de 2013 à 2015.

Joue dans
VISITES



LAETITIA VITTEAU comédienne

Comédienne, elle intègre l'E.R.A.C en 1996. Elle a travaillé sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Catherine Marnas, Antoine Caubet, Yves Borrini, Guillaume Cantillon, David Girondin-Moab et Thomas Gornet. Son parcours l'amène également à travailler avec Edward Bond, Frédéric Fisbach, Michel Fau, Anatoli Vassiliev et Laurent Gutmann. Au cinéma, elle tourne avec Abdellatif Kechiche, Pierre-Henri Salfatti, Christina Ciuffi et Richard Dubelski.

Joue dans
LA MÉMOIRE EST-ELLE SOLUBLE DANS L'EAU ? et PINOCCHIO



ROMAIN PELLET comédien

Comédien formé à l'E.R.A.C de 2008 à 2011, il travaille sous la direction de Valérie Dréville, Youri Pogrebitchko, Guillaume Lévêque, Robert Cantarella puis avec Bernard Sobel dans L'Homme inutile ou la Conspiration des sentiments d'après L'Envie de Iouri Olecha (2011).

Joue dans
VISITES



FRÉDÉRIC GARBE metteur en scène
et comédien

Metteur en scène et comédien, il se forme au Conservatoire de Toulon et intègre l'E.R.A.C (1997-2000).

Au sein de la Compagnie Hi-Han, de 2000 à 2007, il met en scène « Haute-Surveillance » de Jean Genet (Création Les Informelles des Bernardines, Marseille 2000), « Saint Elvis » de Serge Valletti (Création Théâtre Apollinaire, La Seyne 2003), « La fureur des nantis » de Edward Bond (2006) et « Le mois de Marie » de Thomas Bernhard (Création Théâtre de L'Abattoir, Cuers 2007).

En 2008, il crée L'autre Compagnie et met en scène « Pour un peu » de Thomas Bernhard, (Création Théâtre des Halles, Avignon 2008), « La mémoire est-elle soluble dans l'eau ? » (Création Site des anciens chantiers, La Seyne sur Mer 2009), « Sirènes en campagne » (Sirènes et Midi Net, Marseille 2011), « Visites » de Jon Fosse (Création Théâtre Liberté, Toulon 2012), et « Les aventures de Pinocchio » d'après Carlo Collodi (Création Aggloscènes, St Raphaël 2014).



GILBERT TRAÏNA comédien

Comédien danseur « autodidacte », on trouve dans son parcours un passage au Cours Florent. Il travaille avec les compagnies Enfin le jour, Ecrire un Mouvement, Collectif K.O.Com, Le cercle nombreux, et Demesten Titip. Au cinéma il joue dans les films d'Alain Guiraudie, Joana Hadjithomas, Khalil Joreige, Sébastien Betbeder et Antoine Lassaigue.

Joue dans LE MOIS DE MARIE, SIRÈNES EN CAMPAGNE, VISITES et PINOCCHIO



MATHIEU L'HARIDON décor et régie
générale

Titulaire d'un Master de recherche en informatique fondamentale, il entre en 2005 dans le monde du spectacle vivant et s'intéresse à tous les aspects techniques de la création. Scénographe, bidouilleur et autodidacte, il travaille régulièrement avec les Compagnies Anima Théâtre, le Bruit des Nuages, Tandaim, les Théâtres de Cuisine, et Avril 65.

Participe à la création de LE MOIS DE MARIE, VISITES, LA MÉMOIRE EST-ELLE SOLUBLE DANS L'EAU ? et PINOCCHIO

l'autre
compagnie



FRANÇOISE HUGUET comédienne

Comédienne, elle suit une formation au Théâtre des Quartiers d'Ivry sous la direction d'Antoine Vitez et au Théâtre du Miroir avec Daniel Mesguich. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont : Pauline Tanon, Stéphanie Chévara, Hauke Lanz, le Crache Théâtre, Natacha Cyrulnik, Clyde Chabot, Michel Vinaver... Au cinéma, elle travaille sous la direction de Stéphanie de Mareuil, Sembene Ousmane, Alante Alfandari, Paul Vecchiali...

Joue dans
VISITES



comédien, marionnettiste, facteur de marionnettes
STÉPHANE BAULT

Comédien, marionnettiste et facteur de marionnettes, il intègre la première promotion de l'E.R.A.C en 1990. Il collabore avec les Compagnies Le bruit des hommes, Arketal, 3mg, Orphéon Théâtre Intérieur, Uppercut Théâtre, Kaïros, le Cabinet de Curiosités, Baltika et avec le Théâtre Liberté.

Participe à la création de LE MOIS DE MARIE
Joue dans PINOCCHIO



création sonore
STÉPHANE CHAPOUTOT

Musicien et ingénieur du son, il travaille pour le théâtre, l'opéra et l'audiovisuel. Il crée des bandes sons pour le Badaboum Théâtre, Anima Théâtre, Irina Popovska et l'orchestre Baroque Graffiti.

Participe à la création de L'IMITATEUR, PINOCCHIO,
SIRÈNES EN CAMPAGNE et
LA MÉMOIRE EST-ELLE SOLUBLE DANS L'EAU ?



MARIANNE FONTAINE comédienne

Comédienne, chanteuse, performeuse, elle alterne les créations personnelles (Irina Popovska), jeune public (Rumpelstiltskin le petit lutin depuis 2008 et Fables 2012 avec le Badaboum Théâtre) et théâtre de rue (notamment dans le cadre de Small is beautiful, organisé par Lieux Publics/Centre national des arts de la rue).

Joue dans SIRÈNES EN CAMPAGNE et
LA MÉMOIRE EST-ELLE SOLUBLE DANS L'EAU ?



assistante mise en scène
VANESSA MOSKOVOSKY comédienne

Titulaire d'une licence « théorie et pratique des arts du spectacle », elle intègre le conservatoire de Toulon en 2006. Comédienne et performeuse, elle travaille avec les compagnies Hors champs, l'Echo, Traumerei, au Système Friche Théâtre et participe à plusieurs court-métrages. Elle crée en 2009 la Compagnie Si tu m'approvoises pour y développer ses propres projets.

Participe à la création de PINOCCHIO



PASCAL ROZAND comédien

Comédien, formé au Conservatoire de Toulon, ainsi qu'au « Théâtre des Cinquante », il poursuit ensuite un travail de compagnonnage avec Matthew Jocelyn. Il travaille au théâtre avec Charlie Kassab, Robert Cantarella, Patrice Douchet, Cartoun Sardines Théâtre, Haïm Menahem. Au cinéma, il tourne sous la direction de Jean-Paul Rappeneau, Mehdi Charef, Thierry Aguilu, Paul Vecchiali et Jacques Audiard.

Joue dans SIRÈNES EN CAMPAGNE,
LA MÉMOIRE EST-ELLE SOLUBLE DANS L'EAU ? et L'IMITATEUR



MATHIEU HOURS

création
sonore

Après une formation d'ingénieur du son, il sort premier prix de musique électro-acoustique du conservatoire de Marseille en 2008. Depuis il fait des créations musicales et d'environnements sonores pour Laurent Gachet, Manon Avram et le Collectif K.O.Com. Musicien, compositeur et interprète des groupes So?Mash! , Slow Flow et Temenik Elektrik, il participe également à la treizième Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée.

Participe à la création de **LE MOIS DE MARIE** et **VISITES**



JEAN-LOUIS BARLETTA

création
lumière

Créateur lumière, il travaille pour les compagnies Le Cabinet de Curiosités, L'ensemble à nouveau, Les Embruns, Rose Selavy, Lorelei, Uppercut Théâtre, Kairos, Compagnie Hi-Han, Rêve de Lune, Le Bruit des Hommes et L'insolite Traversée.

Participe à la création de **VISITES**



SHANGA MORALI

administrateur
(association MOZAÏC)

Il accompagne la Compagnie depuis sa création dans le travail administratif et comptable. Il crée en 2014 l'Association Mozaïc qui a pour but d'accompagner et de développer les structures artistiques et culturelles.



JEREMIE DRAMARD

illustrateur

Après sa formation initiale d'infographiste, il intègre les Beaux-Arts de Toulon où il obtient un diplôme d'expression plastique supérieur. Il développe ensuite un travail de dessins en noir et blanc, interférant avec le lieu et l'agencement de volumes construits, ainsi que des fresques murales. Il a exposé ses œuvres dans différentes galeries à Toulon, à la banque de France de Hyères et a participé au festival Manoeuvrrrr.

Participe à la création de **PINOCCHIO**



YOUNA NOIRET

comédienne

Comédienne et danseuse, elle se forme à l'E.R.A.C de 2008 à 2011. Pour le théâtre, elle joue sous la direction de Youri Pogrebnitchko, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Valérie Dreville, Charlotte Clamens, avec la Compagnie ARKETAL où elle s'initie à la technique de la marionnette, puis avec Betty Heurtebise et Amine Adjina. En danse, elle travaille avec Bastion Crinon, Juliette Peytavin et Vincent Clergironnet.

Joue dans **PINOCCHIO**



ELISE BLOT

assistante administrative

Après un Master «Ingénierie de projets culturels et interculturels», elle travaille au théâtre Massalia à Marseille et à Théâtres en Dracénie à Draguignan. Elle a rejoint l'équipe de l'autre Compagnie de 2016 à 2018.



CAMILLE LAUREAU

graphiste illustratrice

Après des études en communication visuelle multimédias et en production numérique et intégration, elle rejoint Blacktwin, agence de communication spécialisée dans la vidéo multisupport, dont elle est aujourd'hui la directrice artistique. Elle a créé la charte graphique de l'autre Compagnie, et s'occupe maintenant des affiches de spectacles et des différents éléments graphiques pour la communication.



L'INSTITUT
BENJAMEN TA



L'INSTITUT BENJAMENTA

de Robert Walser

avec

Guillaume Mika

Frédéric Garbe. adaptation et mise
en scène

Jean-François Garraud. scénographie
et construction décors

Vincent Hours. univers sonore

Yann Lasserre. vidéo

Sophie Autran. costumes

Marthe Robert. traduction

Création 2019 – 2020

l'
autre
compagnie



« Bird nocturn » – Ludovic Debeurme

L'histoire

Un jeune homme, Jacob Von Gunten, intègre une école pour devenir serviteur. Auréolé d'une prestigieuse réputation et d'un glorieux passé, l'institut Benjamenta, semble aujourd'hui sur le déclin, comme atteint d'un mal mystérieux.

Les professeurs sont endormis et les élèves répètent leurs exercices comme des automates. Les pensionnaires disparaissent, quittant un à un l'institut.

Cette école est dirigée par M. Benjamenta, colosse mystérieux, autoritaire et effrayant, et par sa jeune sœur, Mlle Benjamenta qui exerce une grande fascination sur les élèves.

Avec ses camarades de classe Jacob va faire l'apprentissage de son métier de serviteur, entre abnégation et révolte.

Spectacle pour un comédien et une machine

Ecrit en chapitres, dans la forme courte que développera Walser, le récit est entrecoupé d'ellipses, créant une temporalité énigmatique et donnant au « hors champ » et à l'imaginaire une place de choix.

Jacob est épris de cette école et la rejette tour à tour. Comme un espion, il épie, et tente de percer les secrets de l'institut. Il subit autant qu'il aime cet emprisonnement.

Il vient faire le rapport de ce qu'il a vu, vécu et compris de l'institut et fait état de sa propre mutation, de ce que l'institut fait de lui. Il se considère plus intelligent, plus fort, plus sensible que les autres élèves et en tire une supériorité. Et dans le même temps, il admire ses camarades, leur abnégation, leur soumission qui fait d'eux des héros à qui il voudrait ressembler. Vouloir ne plus rien vouloir, ne plus rien attendre.

L'institut est comme une machine à fabriquer des serviteurs et à tuer les individualités pour faire de ces jeunes garçons des soldats dont la servilité sera absolue.

De cette machine nous apparaissent comme dérobées des images, des silhouettes, des présences. Entre rêve et réalité, ce qui est à l'intérieur de l'institut est opaque, comme dans un songe ou une hallucination et les images qui nous en parviennent sont volontairement floues, prégnantes et oniriques.

Les personnages

Monsieur B. a tout de l'ogre des contes de Grimm ou d'Anderson. Directeur de cet institut, il incarne une figure paternelle ambiguë tour à tour violent, mystérieux ou étrangement tendre.

Mlle B. incarne la fée des contes, seule figure féminine, elle est la sœur, la mère dont la bonté et la douceur viennent créer le contrepoin de son frère.

Les professeurs, absents ou endormis, contribuent à créer une ambiance d'irréalité.

Les camarades, Pierre, Fritz, Shultz, Fuchs, Kraus, Hans, Tremala, Schilinski et Schacht sont les frères, ceux à qui on veut ressembler et dont on veut s'émanciper en même temps.

C'est dans ce schéma, avec ces figures, maternelle, paternelle, et cette fratrie que se construit le jeune Jacob.

La machine

La machinerie scénographique est autonome, constituée de portes, de fenêtres, de trappes. Elle est la partie visible de l'institut. Les images, les sons et la lumière nous parviennent de l'intérieur de la machine et sont comme volés à l'obscurité de l'institut.

À une époque où tout est dit, expliqué, montré, je voudrais travailler ici sur le mystère, le non-dit, ce qui se dérobe, se cache, s'aperçoit ou se devine : considérer le hors-champ comme le lieu du drame.

Le personnage de Jacob sera celui qui plongera puis s'extirpera de cette machine infernale et fascinante pour venir nous livrer ses mystères.

Robert WALSER



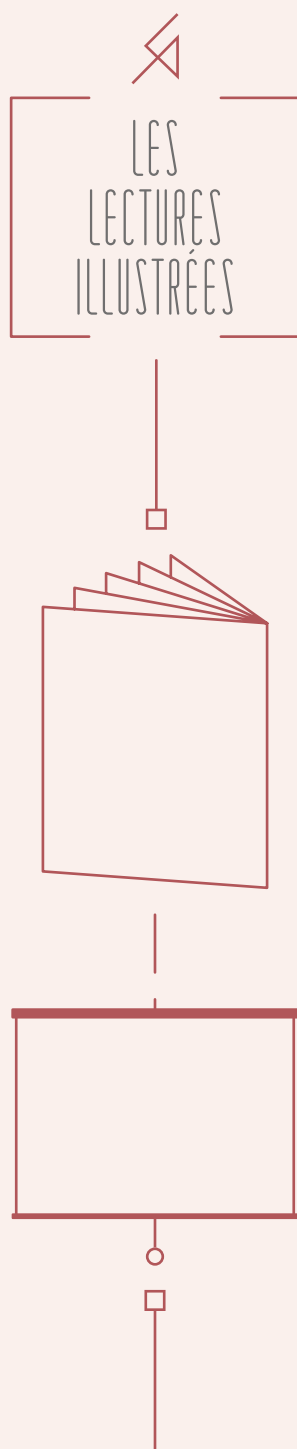
Issu d'une famille de huit enfants, Walser quitte l'école à quatorze ans et le domicile familial à dix-sept. Son existence au début de sa vie d'adulte lui fait alterner emplois alimentaires et création poétique : Walser exerce de nombreux métiers (domestique, secrétaire, employé de banque), qui lui inspireront certains de ses plus grands textes.

Il commence à publier ses poèmes dès 1898, puis ce qu'il nommait des « dramolets », c'est-à-dire des textes « musclés » comme une pièce de théâtre et « effilés » comme un poème. Ainsi paraissent « Blanche-Neige » et « Cendrillon » (laquelle paraît en 1901 à Munich), deux variations sur les contes populaires éponymes.

Son premier recueil de prose paraît en 1904 — « Les Rédactions de Fritz Kocher » — mais le succès se fait attendre. Il loge à Berlin chez son frère, le peintre Karl Walser. Entre 1907 et 1909, il rédige et publie trois romans : « Les Enfants Tanner », « Le Commis » et « L'Institut Benjamenta ». Un recueil des poèmes de jeunesse paraît, également en 1909. Il publie régulièrement ses textes dans des journaux ou des revues berlinoises réputées.

Il obtient un vif succès dans le milieu littéraire berlinois et recueille l'admiration des plus grands écrivains de l'époque, dont Robert Musil. À Prague, le jeune Franz Kafka se dit fasciné et marqué. Cependant, Walser fuit Berlin pour s'installer à Bienne en 1913. Les raisons de son retour en Suisse sont mystérieuses. Il semble avoir traversé une période de dépression. Pendant les sept années biennoises, Walser publiera 9 livres, essentiellement des recueils de proses brèves ou de nouvelles — « Histoires », « Vie de poète », « La Promenade », « Seeland »... En 1921, Robert Walser s'installe à Berne. Même s'il vit en marge de la société en général et de la vie littéraire en particulier, les années 1924 à 1933 comptent parmi les plus fécondes de l'écrivain. De Berlin à Prague et Zurich, des centaines de ses petites proses, poèmes et scènes dialoguées paraissent sous forme de feuilleton dans la plupart des grands journaux du monde germanophone.

Durant ces années d'intense productivité, il développe une méthode d'écriture en deux temps, les « microgrammes ». Un dernier recueil de proses, « La Rose » paraît en 1925; la grande masse des textes de Walser reste éparpillée, et ne sera rassemblée qu'après la mort de l'écrivain.



LES LECTURES ILLUSTRÉES

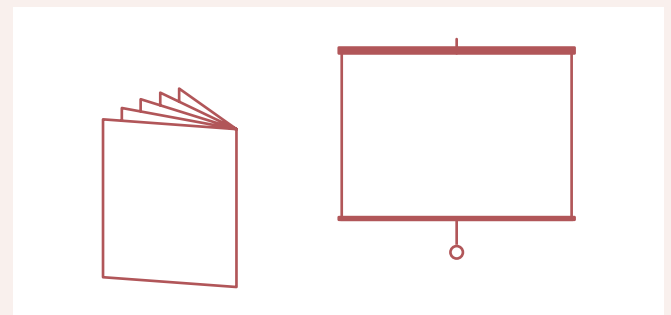
l'autre
compagnie

METTEUR EN SCÈNE

Frédéric Garbe

Ce CYCLE DE LECTURES ILLUSTRÉES propose la lecture de textes d'auteurs (nouvelles, romans) mis en image et en son.

Une comédienne ou un comédien, un(e) artiste graphique et un(e) musicien(ne) sont réunis. Ces différents langages s'associent pour en créer un nouveau issu de cette rencontre.



LES TEXTES présentés seront notamment :

- « La main coupée » de Blaise Cendrars
- « L'institut Benjamenta » de Robert Walser
- « Noir et humide » de Jon Fosse
- « Le pain nu » de Mohammed Choukri
- « Un fils de notre temps » d'Odon Von Orvath

La forme est **autonome techniquement** avec un système de diffusion du son et de l'image. Elle peut se jouer **en tout type de lieux** (salle de spectacle, bibliothèque, appartement....) équipé d'une prise de courant.

Deux formats sont proposés pour chaque lecture :

- Une version avec le comédien, le dessinateur et le musicien en direct.
- Une version plus légère avec le comédien et le système de diffusion son et image.

l'autre
compagnie

LA MAIN COUPÉE

de Blaise Cendrars

OUVRAGES DE REFERENCE A CONSULTER SUR PLACE

avec

Pascal Rozand

Frédéric Garbe. Mise en scène
Franck Cascales. Illustrations et
animations
Vincent Hours. Univers sonore

Production **L'autre Compagnie**
Avec le soutien de la **Ville de Toulon**
et du **Conseil Départemental du Var**.

Photographies © Annabelle Lhuillier-
Bonnal/Ville de Toulon

Etrangers, fils d'étrangers, ils viennent de milieux populaires, et s'engagent dans l'armée française pour défendre le pays qui les a accueillis. Bons ou mauvais soldats, ils tentent de traverser cette guerre dite « des tranchées » dont aucun ne rentrera indemne. En cinq portraits (Rossi, Bikhoff, Lang, Garnero, Faval), Cendrars se livre à un récit magnifique de l'enfer des tranchées. Il fait un portrait plein de tendresse et d'humanité, malgré l'enfer quotidien, de ses compagnons de bataille. Une forme de réhabilitation pour ces hommes, morts comme des milliers d'autres dans l'anonymat et l'indifférence, dont Cendrars fait, le temps du récit, des héros de roman épique drôles et superbes.

© Annabelle Lhuillier-Bonnal



LES EXTRAITS

l'autre
compagnie



« Le 3 septembre 1914, premier jour officiel des engagements, le 3 septembre, dès l'ouverture des bureaux, je fus reconnu « bon » et signai mon engagement aux Invalides.

Une heure après j'étais à la caserne de Reuilly, où l'on m'habilla et me nomma soldat de première classe faisant fonction de chef d'escouade, faute d'autres gradés pour rassembler les hommes qui affluaient. La pagaie commençait... »

« Au régiment, je restai un inconnu. Nul ne savait que j'étais un écrivain. Au front, j'étais soldat. J'ai tiré des coups de fusil. Je n'ai pas écrit.

Je m'étais engagé, et comme plusieurs fois déjà dans ma vie, j'étais prêt à aller jusqu'au bout de mon acte.

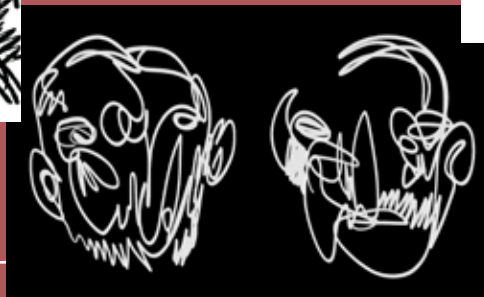
Mais je ne savais pas que la légion me ferait boire ce calice jusqu'à la lie et que cette lie me saoulerait, et que prenant une joie cynique à me déconsidérer et à m'avilir, je finirais par m'affranchir de tout pour conquérir ma liberté d'homme. Être. Être un homme. Et découvrir la solitude.

Voilà ce que je dois à la légion et aux vieux lascars d'Afrique, soldats, sous-offs, officiers. Et cela valait bien la peine de risquer la mort pour les rencontrer, ces damnés, qui sentaient la chiourme et portaient des tatouages.

Pourtant, ils étaient durs et leur discipline était de fer. C'étaient des hommes de métier. Et le métier d'homme de guerre est une chose abominable et pleine de cicatrices, comme la poésie. On en a ou l'on n'en a pas.

Il n'y a pas de triche car rien n'use d'avantage l'âme et marque de stigmates le visage (et secrètement le cœur) de l'homme et n'est plus vain que de tuer, que de recommencer.

Et vivat ! C'est la vie... »





« Je m'empresse de dire que la guerre ça n'est pas beau et que, sur tout ce qu'on en voit quand on y est mêlé comme exécutant, un homme perdu dans le rang, un matricule parmi des millions d'autres, est par trop bête et ne semble obéir à aucun plan d'ensemble mais au hasard.

De tous les tableaux des batailles auxquelles j'ai assisté je n'ai rapporté qu'une image de pagaïe. Je me demande où les types vont chercher ça quand ils racontent qu'ils ont vécu des heures historiques ou sublimes.

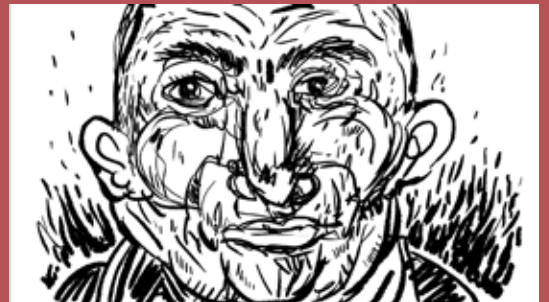


La fortune des armes est jeu du hasard. Quand on en est là, ça n'est plus un problème d'art, de science, de préparation, de force, de logique ou de génie, ça n'est plus qu'une question d'heure. L'heure du destin. Et quand l'heure sonne tout s'écroule.

Dévastation et ruines. C'est tout ce qui reste des civilisations. Le fléau de Dieu les visite toutes, les unes après les autres.

Pas une qui ne succombe à la guerre. Question du génie humain. Perversité. Phénomène de la nature de l'homme. L'homme poursuit sa propre destruction. C'est automatique. Avec des pieux, des pierres, des frondes, avec des lance-flammes et des robots électriques, cette dernière incarnation du dernier des conquérants.

Après cela il n'y aura peut-être même plus des ânes sauvages dans les steppes de l'Asie centrale ni des émeus dans les solitudes du Brésil. »



l'autre
compagnie

NOIR ET HUMIDE

de Jon Fosse



avec

Camille Carraz

Frédéric Garbe. Mise en scène

Julien Chiclet. Proposition
graphique

Vincent Hours. Univers sonore

Pauline Léonet. Création vidéo

Production **L'autre Compagnie**

Avec le soutien de la **Ville de Toulon** et
du **Conseil Départemental du Var.**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du
texte représenté

Une petite fille, restée seule à la maison et profitant de l'absence de sa mère, décide de descendre l'escalier qui mène à la cave. Ce désir irrépressible va la pousser à braver les interdits et à surmonter sa peur. Armée de la lampe torche de son frère, coûte que coûte, elle descendra l'escalier, là où les ténèbres règnent.

Sorte de conte initiatique contemporain et obsessionnel, cette histoire parle de la puissance des sentiments de l'enfant, et de la lutte farouche du désir contre la peur et l'interdit.

Adressé au départ à un jeune public, cette histoire parlera autant aux adultes qu'aux enfants.



« Lene est assise sur le canapé dans le séjour au premier étage, et elle pense qu'aujourd'hui elle aurait bien voulu descendre toute seule à la cave. Bien sûr elle est souvent allée à la cave, avec sa mère ou son père ou son frère Asle, mais jamais elle n'est descendue à la cave toute seule, ça elle n'a jamais osé, car à la cave il fait noir et humide et il y a des odeurs noires et humides. Et aujourd'hui, se dit Lene, elle aurait bien voulu descendre toute seule à la cave. »

EXTRAIT DE PRESSE

« À la table, immobile au micro, la comédienne, dirigée par Frédéric Garbe avec une minutie d'orfèvre, ne se départit pas un instant de cette distance demandée par le texte, et cependant, quelques frémissements des mains, froncements du front, regards-public, voix soutenue, contenue, sa présence intense, apportent aux spectateurs proches d'elle, les émotions de la toute petite fille : ses grandes peurs mais aussi son immense détermination à avancer dans la vie. La musique et les dessins mobiles accompagnent ou tempèrent tour à tour cette inquiétude et ces désirs irrépressibles de vie et... C'est très beau. »

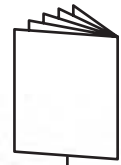
Danièle CARRAZ, Ouvert aux publics



l'autre
compagnie

LE PAIN NU

de Mohamed Choukri



avec

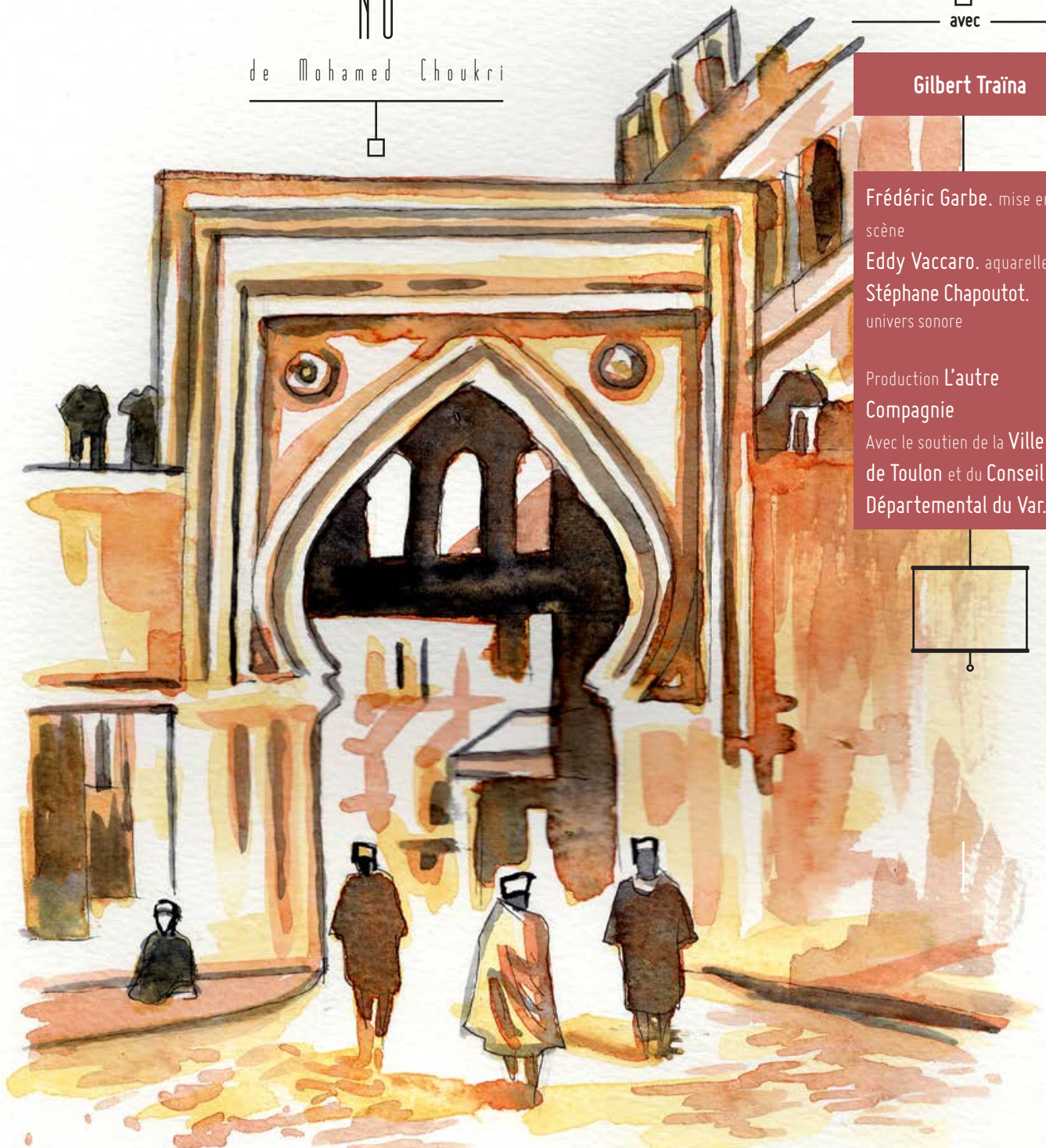
Gilbert Traïna

Frédéric Garbe. mise en
scène

Eddy Vaccaro. aquarelles
Stéphane Chapoutot.
univers sonore

Production L'autre
Compagnie

Avec le soutien de la Ville
de Toulon et du Conseil
Départemental du Var.



Pour fuir la famine qui ravage le Rif marocain au début des années 40, la famille du petit Mohamed quitte leur village pour chercher refuge à Tanger. Il va apprendre à vivre dans cette cité qu'il ne connaît pas et à se défendre contre la violence, celle de la ville et celle de son père, alcoolique et brutal.

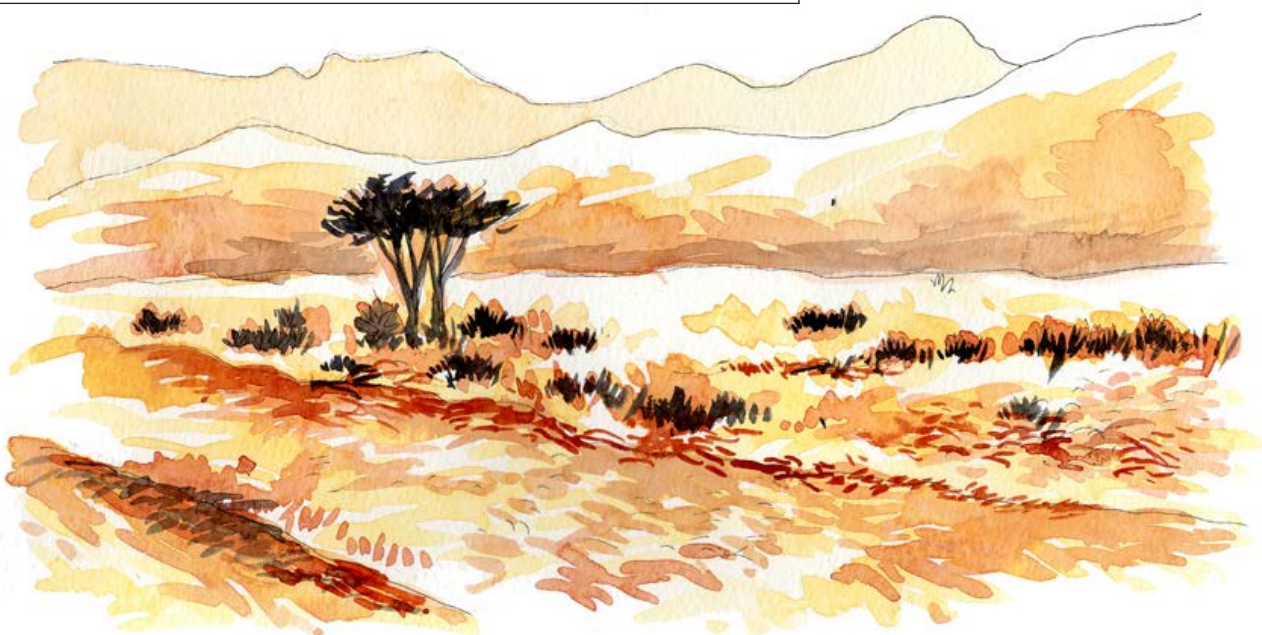
Ce « Pain nu », premier tome autobiographique de Mohamed Choukri, est un récit sans concession de l'enfance de l'auteur, dont nous vous livrons ici l'intégralité du premier chapitre.



« C'était le temps de la famine dans le Rif. La sécheresse et la guerre. Un soir j'eus tellement faim que je ne savais plus comment arrêter mes larmes. Ma mère me disait, un peu pour me calmer :

–Tais-toi. Nous émigrerons à Tanger. Là-bas le pain est en abondance. Tu verras, tu ne pleureras plus pour avoir du pain. À Tanger les gens mangent à leur faim. Regarde ton frère Abdelkader, lui, il ne pleure pas.

Les yeux d'Abdelkader : profonds et hagards. À le regarder dans cette absence, je m'arrêtais de pleurer. Sa sérénité me procurait de la patience mais pas pour longtemps. »



LE RÉPERTOIRE

#1 « La main coupée » de Blaise Cendrars.

Avec Pascal Rozand, illustrations et animations Franck Cascales, univers sonore Vincent Hours.

Résidences au Liberté, scène nationale de Toulon du 23 au 29 novembre 2017 et au Port des Créateurs du 08 au 20 janvier 2018.

Le 20 janvier 2018 | au MUSÉE D'ART DE TOULON

Dans le cadre de l'événement national la Nuit de la lecture – Ville de Toulon

Le 17 avril 2018 à 12h15 | au LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE TOULON

Dans le cadre des Mardis Liberté

#2 « Noir et Humide » de Jon Fosse.

Avec Camille Carraz, proposition graphique de Julien Chiclet et univers sonore de Vincent Hours.

Résidence au Port des Créateurs du 23 au 27 avril 2018.

Le 28 avril 2018 à 15h et 19h | au THÉÂTRE TRANSVERSAL D'AVIGNON

Les 11, 18 et 25 juillet 2018 à 11h | au THÉÂTRE TRANSVERSAL D'AVIGNON

#3 « Le pain nu » de Mohammed Choukri.

Avec Gilbert Traïna, illustrations Eddy Vaccaro, univers sonore Stéphane Chapoutot.

Le 31 mai 2018 à 19h30 | à l'ATELIER ARTCHIARTY DE MARSEILLE

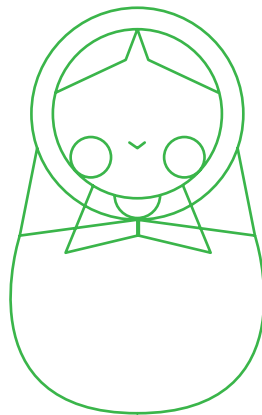
À SUIVRE

« L'institut Benjamenta » de Robert Walser

« Un fils de notre temps » d'Odon Von Orvath



L'IMITATEUR



LE
MOIS DE
MARIE





Ces deux spectacles d'après les textes de Thomas Bernhard sont proposés comme deux formes indépendantes qui peuvent se jouer l'une à la suite de l'autre dans le même espace, ou séparément. Ce sont deux propositions distinctes, deux entrées possibles dans l'œuvre de l'auteur.

Elles peuvent être programmées comme suit :



- « Le mois de Marie » précédé de « L'imitateur » durée 1h00 (1 ou 2 représentations espacées de 2h00). Ces deux formes, **autonomes techniquement**, sont prévues pour **tout type d'espace intérieur**.
- « Le mois de Marie » durée 35 min (série de 2 représentations espacées de minimum 2h00). Ce spectacle, **techniquement autonome**, peut se jouer dans tout type d'espaces, **intérieurs ou extérieurs et en tout lieu atypique**.

LE
MOIS
DE
MARIE

de Thomas Bernhard



avec

Frédéric Garbe et Gilbert Traïna

Mise en scène de Frédéric Garbe

Stéphane Bault. collaboration artistique

Olivier Arnaud. décor et machinerie

Ateliers Sud Side. structure

Mathieu Hours. univers sonore

Nina Langhammer. costumes

Virginie Breger. costumes

Romain Cuvilliez ou Stéphane

Chapoutot. régie générale

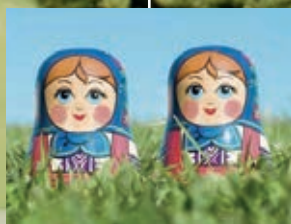
Production **L'autre Compagnie**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du
texte représenté.

« Le Mois de Marie », pièce tirée du
recueil *Dramuscules* publié à L'Arche,
traduction Claude Porcell.

Avec le soutien de la Ville de Toulon du
Conseil Départemental du Var et de la
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Photographie Didier Illouz



L'
autre
compagnie



l'autre
compagnie

Le jour se lève dans une ambiance **bucolique** sur un **petit village bavarois** (ou bas varois). Deux **vieilles dames**, entre l'église et le cimetière, observent l'enterrement de **Monsieur Geissrathner**.

De **généralités** en petites **espiègeries** sous forme d'aveu, elles commentent le rien qui fait leur quotidien. On parle du **temps qui passe**, de monsieur le curé, de tout et de rien, et transparaît derrière les mots les plus anodins l'**omniprésence préoccupante de la mort**. On apprend bientôt que le responsable du décès de Monsieur Geissrathner est un **turc**. Petit à petit, leurs langues se délient, et laissent échapper le **trop plein de fiel** contenu dans ces deux dignes représentantes de la sagesse populaire: **la haine de l'étranger**, sous sa forme la plus entière et la plus définitive.

Immenses gardiennes de leur petit royaume, elles s'émerveillent des **minuscules événements** qui adviennent autour d'elles, une auto qui passe, le clocher qui sonne les heures, le travail du fossoyeur... Elles **discutent, s'amusent**, mais aussi s'inquiètent de tous ces changements, et finiront par subir la chute du **monde vacillant** dont elles tentent de préserver les vestiges.

Rassurons nous, dans cette courte pièce, tirée des **Dramuscles**, Thomas Bernhard fait directement référence aux **vieilles femmes habitant son village natal, en Bavière, dans les années trente**, à une période où l'Allemagne préparait sa jeunesse à participer à de **grands changements**. Aujourd'hui, nous pouvons **rire de cette histoire** et n'y voir qu'une **farce burlesque et grotesque** décrivant une scène appartenant au passé, mais aussi pouvons-nous y trouver une **inquiétante ressemblance avec notre époque**, voire même un peu de nous-mêmes, de notre part d'ombre...

On rit des autres pour mieux se reconnaître.

Dans un **décor sous forme de castelet**, le spectacle est joué en extérieur comme en intérieur, le public étant invité à s'installer tout autour de cette étrange crèche. Le **fonctionnement autonome** de la structure scénographique et de son mécanisme ne nécessite qu'une prise de courant pour fonctionner.





l'autre
compagnie

« Thomas Bernhard monté avec brio et intelligence. [...] Un spectacle d'une grande maîtrise, surplombé par deux acteurs d'une grande justesse, y compris dans le registre glissant de la caricature, qui tourne très finement à l'emblème kitsch, dans laquelle tout le monde reconnaît une part de son imaginaire. Quand un texte monstrueux rencontre une scène d'intelligence, on récolte une pépite rare, intense et troublante, qu'il faut aller voir de toute urgence. »

– Bruno Tackels, Mouvement

« Un souffle puissant d'intelligence iconoclaste déferlant en un temps record, c'est très rafraîchissant par les temps qui courent et ça fait « drôlement » du bien en cette époque où la vague continue de la bien-pensance consensuelle empêche de penser. Quant à la mise en scène de Frédéric Garbe, à l'unisson du propos du dramaturge autrichien, elle est à qualifier tout simplement de "petit bijou" où viennent se sertir ces minuscules drames de l'ordinaire à la portée exemplaire. Le théâtre trouve là toute sa raison d'être. »

– Yves Kafka, Le Bruit du Off

« L'attaque est féroce, la caricature menée avec précision et drôlerie, et le rire éclate. »

– Agnès Freschel, Zibeline

« Drôle et terriblement cynique ! [...] Un excellent spectacle qui nous faire rire tout en nous glaçant le sang. »

– Julien Barsan, Théâtre du Blog

« Frédéric Garbe, accompagné de Pascal Rozand et de Gilbert Traïna, livre une chronique délicieusement incongrue et drolatique de la Bavière profonde. »

– Didier Méreuze, La Croix

« Ce spectacle est un pur moment de bonheur, d'originalité, de délicatesse, de trouvailles ingénieuses et uniques, tout cela diffusé avec une intelligence rare, une finesse de mise en scène, où costumes, décors et bande sonore n'usurpent en rien leurs fonctions. [...] Ce spectacle servi sur un « plateau d'argent » par les deux comédiens est donc exceptionnellement surprenant, un pur moment de virtuosité théâtrale. »

– Valéry Arcq, VivantMag

« Un précieux bijou théâtral sur le fascisme quotidien. [...] À ne surtout pas manquer. »

– Henri Lepine, Édition d'Avignon

« Le texte de Thomas Bernhard reste tout aussi percutant et d'une brûlante actualité. C'est d'une drôlerie irrésistible, poétique en diable et tellement juste... Un petit chef d'œuvre. »

– Audrey Chazelle, LesTroisCoups

« Ce texte est un bijou théâtral remarquablement mis en scène et interprété servant à merveille le texte de Bernhard qui, derrière un rire un peu contrefait, dénonce l'intolérance et le racisme. »

– F.D., Édition de Draguignan



l'autre
compagnie

2018	Le Liberté – scène nationale – 8 et 9 février, Toulon (83)		
	Royal Boui-Boui Scènes Rurales – Act'art – 3 février, La Ferté-sous-Jouarre (77)		
2017	Parc culturel de Rentilly Festival Printemps de Paroles – 20 & 21 mai, Bussy-Saint-Martin (77)		
2016	Théâtre des Halles Festival Off – Du 6 au 28 juillet, Avignon (84)		
2015	Église Anglicane de Hyères – 19 décembre, Hyères (83)		
2011	Lycée Bonaparte Partenariat CNCDC – Châteaувallon – 26 mai, Toulon (83)		
2010	Théâtre de Verdu de la Sagne Eté Théâtral de Trigance – 30 juillet, Trigance (83)	Théâtre de Saint-Raphaël – 30 mars, Saint-Raphaël (83)	Le Carré Léon Gaumont – 13 février, Sainte-Maxime (83)
	Théâtre le Rocher – 18 mai, La Garde (83)		
2009	À l'initiative du CNCDC Châteaувallon – 12 décembre, Saint-Maximin (83)	CNDC Châteaувallon – 12 & 13 mai, Ollioules (83)	Théâtre des Halles – 15 & 16 janvier, Avignon (84)
	Festival Scènes de Rue – 17 & 18 juillet, Mulhouse (68)	Festival Oups – 7 & 8 février, Brest (29)	
2008	Hôtel des Arts dans le cadre des Rencontres Professionnelles (CG 83) – 28 novembre, Toulon (83)	Ateliers Sud Side La cité des Arts dans la rue – 2 octobre, Marseille (13)	Les journées particulières Festival – 21 juin, La Seyne-sur-Mer (83)
	Espace Pierre Bel Région en scène – 22 octobre, La Valette (83)	Foire de Marseille Stand de Marseille-Provence 2013 – 26 septembre, Marseille (13)	Espace des Arts – 16 mai, Le Pradet (83)
	Théâtre Antoine Vitez Présentation de saison – 20 octobre, Aix-en-Provence (13)	Théâtre de la Licorne Présentation de saison – 6 septembre, Cannes (06)	3 bis f – 28 mars, Aix-en-Provence (13)
	Théâtres en Dracénie – 4 & 5 octobre, Lorgues et Châteaudouble (83)	Théâtre des Halles Festival Off – du 5 juillet au 1 ^{er} août, Avignon (84)	
2007	Orphéon – Théâtre Intérieur – 8 décembre, Cuers (83)		

L'IMITATEUR

de Thomas Bernhard



avec

Pascal Rozand

Frédéric Garbe. mise en scène

Stéphane Chapoutot. construction décor

Une succession de récits tirés de L'imitateur, recueil de courts textes de Thomas Bernhard.

Les histoires racontées ici sont autant de chroniques réelles ou fictives. On y trouve mêlés des récits de vie, des trajectoires étonnantes et des destins futiles.

Toutes ces histoires, dont on ne sait si elles proviennent de souvenirs personnels de l'auteur, de son passé de chroniqueur judiciaire, ou d'articles lus dans le journal, mènent tous les personnages à la folie, au crime ou à la mort. Thomas Bernhard fait le portrait d'une humanité pathétique et absurde avec l'humour et la férocité qui caractérisent son œuvre.

Ce spectacle prend la forme d'une soirée diapo menée par un alpiniste bavarois de retour de randonnée.

Il se fait le conteur précis et candide de ces histoires, photos à l'appui.

Création Festival Off-Avignon 2016

Production L'autre Compagnie

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Éditions Gallimard,

traduction Jean-Claude Hémerly

Avec le soutien de la Ville de Toulon, du Conseil Départemental du Var et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Photographie Geoffrey Fages



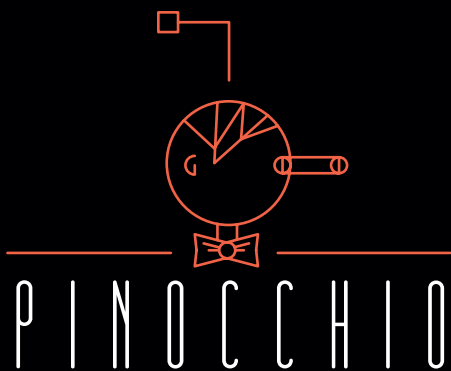
L'autre
compagnie





PINOCCHIO





d'après
LES AVENTURES DE PINOCCHIO
de Carlo Collodi

avec

Stéphane Bault, Younat Noiret
Gilbert Traïna et Laëtitia Vitteau

Frédéric Garbe. mise en scène
Vanessa Moskovosky. collaboration artistique
Laurent Bénard. création lumière
Stéphane Chapoutot. création Sonore
Jérémy Dramard. illustrations
Sophie Autran. réalisation costumes
Stéphane Bault. création marionnettes
Mathieu L'Haridon. accompagnement scénographique et technique
Les ateliers Sud Side. construction décor

Production L'autre Compagnie

Co-productions Aggloscènes
(Théâtre de Saint-Raphaël), 3BisF et
le C.N.C.D.C de Châteauvallon – Scène Nationale
(dans le cadre d'une résidence de création).

Avec le soutien de la Ville de Toulon,
du Conseil Départemental du Var, de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la DRAC PACA.

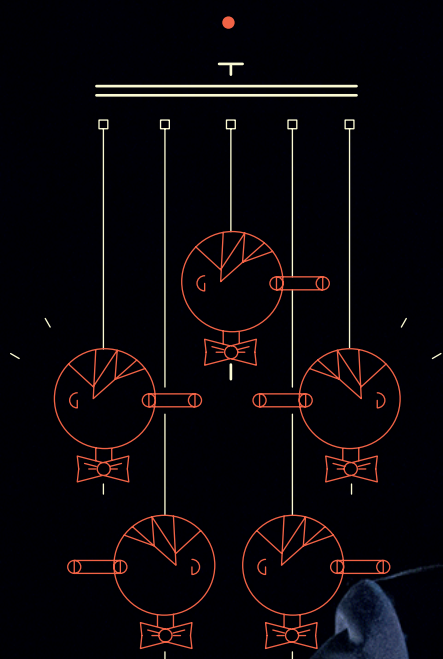
l'autre
compagnie





l'
autre
compagnie

Note d'intention



Walt Disney, Comencini, Mattotti, Benini, Winchluss, et bien d'autres se sont déjà intéressés aux aventures de Pinocchio.

On ne compte plus les relectures, les adaptations et réécritures de cette histoire au théâtre, au cinéma, dans la bande dessinée et dans la littérature. Le mythe de Pinocchio appartient à l'imaginaire collectif au même titre que les contes de Grimm, d'Andersen ou de Perrault.





l'autre
compagnie



Il est possible d'appréhender cette histoire de manière multiple. On peut en faire une lecture psychanalytique, sociale, morale ou même politique. Frédéric Garbe cherche à mettre en avant la force de l'imaginaire, le caractère impressionniste, émotionnel de événements et des thématiques qui constituent cette épopée.

-



On trouve dans cette histoire une multitude de thèmes : le conte initiatique bien sûr, le rapport au père et à la mère, l'absence, le rapport à l'autorité, la mort. On y trouve également souvent la monstruosité et la transformation, et plus positivement la quête de liberté, d'émancipation et de découverte de soi.

-



L'histoire du pantin n'est pas ici racontée de manière chronologique et exhaustive mais sous formes de séquences choisies. Oniriques, impressionnistes, burlesques ou cauchemardesques, elles peuvent tout aussi bien se présenter de manières simultanées, se succéder, s'alterner ou se faire l'écho les unes des autres.

-



La forme du spectacle s'inspire du modèle de la bande-dessinée : ses techniques de récit, d'ellipse, ses règles de découpage rythmique et la liberté qu'elle donne à l'imagination.

-

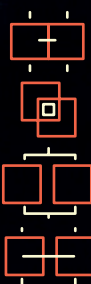


Pour ponctuer ces séquences et faire avancer le récit, les personnages, que Pinocchio croise au cours de son périple, viennent nous raconter eux-mêmes leur version des faits. L'histoire ne se déroule donc pas seulement du point de vue du pantin, mais passe par le filtre de ces personnages, amis ou ennemis, qui participent à l'odyssée de notre héros.





l'autre
compagnie



Les acteurs jouent les personnages de la fable, sont aussi manipulateurs d'objets, et déplacent les éléments scénographiques, transformant l'espace.

-

Ils mettent en place le décor d'une séquence à venir ou interviennent à l'intérieur d'une séquence en cours. L'artifice théâtral est dénoncé, ses codes sont visibles, mais l'idée est de faire surgir le merveilleux et l'émotion avec toujours au centre de ce dispositif : l'acteur.

-

Pour cela, nous utiliserons les techniques du jeu d'acteur, celles de l'animation d'objets, des projections vidéo et du travail sonore afin de définir plusieurs espaces, à différentes échelles, mêlant le très petit et le très grand.

-

Pour se faire, diverses techniques sont utilisées : animations d'objets, projections vidéo et ambiances sonores afin de définir plusieurs espaces, à différentes échelles, mêlant le très petit et le très grand.

-





l'autre
compagnie

PRESSE

ZIBELINE « L'histoire initiatique d'un pantin admirablement revisitée [...] Des personnages adroitement incarnés, des images numériques précises qui servent sans affectation l'imaginaire, un plaisir du jeu communicatif, pour une pièce graphique réglée avec soin. »

Delphine Michelangeli,
Zibeline n°93 – Février 2016

VAUCLUSE MATIN « Dans son traitement (fabuleuses trouvailles), sa philosophie (diabolique société/usine à rêves) et son humour (ah, la justice !), le pantin de Collodi version Garbe, metteur en scène de « l'autre compagnie » (Toulon), suscite [...] l'émerveillement.

Des aventures où la candeur, les joies et les peurs sont à hauteur d'enfance: hallucinantes, démesurées, effrayantes... »

Anne Camboulives,
Vaucluse-Matin du 29 Janvier 2016

VENTILO « L'autre Compagnie met brillamment en scène l'un des contes les plus populaires de notre temps en s'appuyant sur les techniques de la bande dessinée. Ou comment redécouvrir Les Aventures de Pinocchio. »

Olivier Puech,
Ventilo n°364 – 25 Novembre 2015

ZIBELINE « Le texte de Collodi est remarquablement adapté et mis en scène par Frédéric Garbe, qui sait à la fois mettre en évidence les moments clés de l'histoire de la marionnette, sans jamais trahir l'esprit de ce conte initiatique. La sobriété des décors est magnifiée par les dessins projetés en fond de scène, qui suivent la course du pantin ou esquissent les entrailles ténébreuses du requin (effectivement, chez Collodi, ce n'est pas une baleine, n'en déplaise à Disney !)... On joue sur la riche palette des registres, doublant les péripéties d'un regard ironique et tendre. Les acteurs servent avec virtuosité ce petit bijou. »

Maryvonne Colombani,
Zibeline – Novembre 2015



Les aventures de

PINOCCHIO

LES DATES

SPECTACLE TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 8 ANS
DURÉE : 1H15

l'autre
compagnie

28 ET 29 JANVIER 2016

THÉÂTRE DES HALLES / FEST'HIVER
AVIGNON

-

3 représentations

DU 13 AU 15 AVRIL 2015

THÉÂTRES EN DRACÉNE
DRAGUIGNAN

-

5 représentations

01 DÉCEMBRE 2015

LE CARRÉ
SAINT-MAXIME

-

5 représentations

13 FÉVRIER 2015

THÉÂTRE DE LA LICORNE / MADE IN CANNES
CANNES

-

2 représentations

27 NOVEMBRE 2015

THÉÂTRE ANTOINE VITEZ / FESTIVAL MÔMAIX
AIX-EN-PROVENCE

-

2 représentations

02 DÉCEMBRE 2014

THÉÂTRE DE LA COLONNE
MIRAMAS

-

2 représentations

22 NOVEMBRE 2015

THÉÂTRE COMÆDIA / FESTIVAL GRAIN DE SEL
AUBAGNE

-

5 représentations

29 NOVEMBRE 2014

3BISF / FESTIVAL MÔMAIX
AIX-EN-PROVENCE

-

2 représentations

06 MAI 2015

C.N.C.D.C CHÂTEAUVALLON
OLLIOULES

-

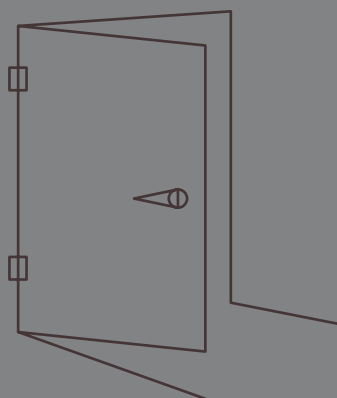
2 représentations

26 NOVEMBRE 2014

AGGLOSCÈNES
SAINT-RAPHAËL

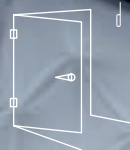
-

2 représentations



VISITES

de Jon Fosse



avec

Françoise Huguet, Pauline Méreuze,
Romain Pellet et Gilbert Traina

Frédéric Garbe. mise en scène

Mathieu Hours. création sonore

Mathieu L'Haridon. décor et régie générale

Jean-Louis Barletta. création lumière

Pascal Fayeton / Ronan Le Roux. photos

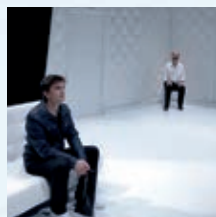
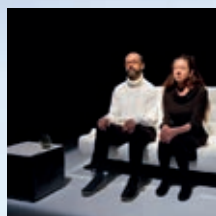
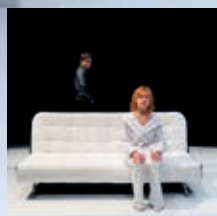
Terje Sinding. traduction

production **L'autre Compagnie**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte
représenté

co-production **Théâtre Liberté** de Toulon et
Châteauvallon,
Centre National de Création et de Diffusion
Culturelles
(dans le cadre d'une résidence de création).

Avec le soutien de la Ville de Toulon, du
Conseil départemental du Var, de la région
PACA, de la DRAC PACA et du Fonds d'Insertion
aux Jeunes Artistes Dramatiques.



L'autre
compagnie





Visites de Jon Fosse met en scène une **famille** : la mère, la fille, le frère et l'ami de la mère. **Le père est absent**, on ne sait rien de lui, et le **déséquilibre** que cela provoque dans la cellule familiale semble être **le point de départ**.

Cette absence plane sur les personnages et la fille confie au frère que l'ami de sa mère lui a touché les seins.

Pas d'autre événement que cet acte, dont on ne sait s'il est **vrai ou inventé**.



l'autre
compagnie



Cette pièce parle du **vide**, de **confusion** et de **l'absence**, du **manque de motivation**. Elle traite de **l'angoisse de notre société** face à ses enfants rendus **étrangers à leur propre existence**, aux rapports entre les êtres qui sont **des inconnus les uns pour les autres**, et face à **des existences rendues invivables**.

Le choix de ce texte s'est fait car il a toutes les caractéristiques d'un **vaudeville dépressif et vertigineux**.

Huis clos familial, appartement, entrées, sorties, portes qu'on ouvre et qu'on ferme, discussions, règlements de compte... sont autant d'ingrédients que l'auteur utilise, faisant évoluer les quatre membres de cette famille dans un univers clos.

Porté par le **rythme** et la **musicalité entêtante** d'une **langue répétitive et quotidienne** propre à Jon Fosse, ce spectacle pose un regard aussi inquiétant que drôle sur les **rapports humains**, l'enfance et la famille.



Ce que je souhaiterais voir s'exprimer dans ce spectacle implique essentiellement **le jeu des comédiens**. Il nous faudra trouver un **équilibre délicat** entre le **mystère des personnages** et l'apparente banalité de **leurs paroles**, entre un **naturalisme**, dont les codes empruntent au **vaudeville**, au **théâtre bourgeois** ou au **cinéma** et la puissance évocatrice de l'écriture de l'auteur. Il faudra traiter les différentes scènes de manière à ce que puissent cohabiter **la force du drame** que vivent les personnages et **la légèreté de leur ton**, leur **détermination à agir** et leur **incapacité à le faire**, **l'humour** et **le pathétique** : ce qui compose **l'humain dans toute son imperfection**.

La volonté est de **multiplier les pistes**, **ne rien résoudre**. Je voudrais que ce que l'on voit et entend ne puisse pas s'appréhender uniquement par une compréhension rassurante, se résumer à un concept : **toujours préserver l'énigme**, celle du **texte** et celle des **personnages**, laisser le spectateur décider de ce qu'ils sont, et y projeter ses propres angoisses, le laisser choisir **entre le drame et la comédie**.

—Frédéric Garbe





l'autre
compagnie

Le 18 mars 2012, je suis au **Théâtre Liberté de Toulon**. «Visites» de John Fosse, mise en scène de Frédéric Garbe, se joue à guichet fermé. Des adolescents sont présents dans la salle, encadrés me semble-t-il par quelques éducateurs. Une d'entre eux doit sortir, prise d'un malaise, tandis qu'une partie du public manifeste son étonnement tout au long de cette œuvre qui file vers un **vide abyssal**.

Le décor, dépouillé, froid, capitonné, tel un bar lounge, étouffe les bruits. Seules deux couleurs (le noir et le blanc) délimitent des **zones de démarcation entre la vie et la mort**. La porte de la chambre de l'adolescente (troublante Pauline Méreuze) fait frontière avec ce salon où trône un canapé blanc pour corps inanimés. **La mère** (hypnotisante Françoise Huguet) parcourt la scène pour **asséner ses (contre) vérités sur la vie de sa fille** dont elle semble ne plus comprendre la trajectoire. Elle cherche sa fonction parentale tandis que son **compagnon** (flippant Gilbert Traïna) a trouvé auprès de l'adolescente **de quoi assouvir ses fantasmes de jeune chair**, même si «c'est juste pour lui toucher les seins». Tel un chat de nuit, le **frère** (Romain Pellet), perçoit le jeu et parvient à éloigner sa sœur du prédateur.

Frédéric Garbe signe une **mise en scène glaçante** : il **amplifie le néant relationnel** pour que le vide soit un **trop-plein de non-sens**. Il rigidifie les mouvements pour les déconnecter de la relation : le corps plein devient corps vide et démembré (à l'image de la magnifique scène évoquant l'oreille de l'ours en peluche). Il instaure un **climat insécurisant en jouant avec la musique**, bande-son pour flip théâtral et chœur d'une armée de déserteurs. Peu à peu, chacun semble **perdre son statut dans un magma d'intrigues** où le non-dit n'est plus un secret, mais un fonctionnement.

Les acteurs sont formidables dans cette mise en **abyme angoissante** : au vide des dialogues de John Fosse, se superpose une **mise en scène d'un néant morbide**. À la sortie, je ne vois et ne sens plus rien. «Visites» **m'enlève les mots**. Il ne reste de notre civilisation contemporaine qu'une mécanique sans désir, actionnée par une société consumériste qui amplifie les pulsions. Je dors mal.

— Pascal Belly, Le Blog du Tadorne

Passivité

Dans *Visites*, Jon Fosse s'attache à décrire **les conflits familiaux et la fracture de la jeunesse**, que la jeune fille a choisi de vivre dans une **absolue passivité**.

Enfermée dans sa chambre, elle ne sort que pour de brèves promenades, ne fait rien, ment. Sa **mère** tente de la **ré-impliquer dans la société**, mais lui impose son **amant apathique et étrange**.

Son **frère** vient la voir, puis repart. Quelque chose nous échappe, dont on ne sait à la fin s'il nous a été révélé, où si la jeune fille invente que **l'amant lui a un jour « touché les seins »**.

La mise en scène de Frédéric Garbe est précise. **Atone. Hachée. Passive comme la jeune fille**. Les silences entre les répliques, systématiques, installent un **temps irréel dans un décor d'un réalisme de vaudeville** (canapé, table basse, portes, bruits de pas dans le couloir...).

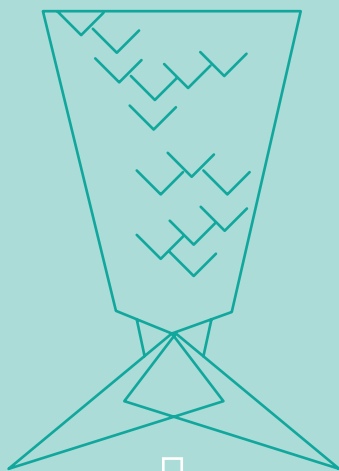
Des temps d'attente. Parfois interminables. Et répétés. **Qui empêchent qu'on entre dans la fiction, mais disent parfaitement le malaise**. Les jeunes comédiens tiennent ce rythme paradoxal avec un front buté, la mère et son amant dans un **agacement où des gestes vifs leur échappent**. Puis qu'ils rengainent. Parfois passent les douleurs : celle de la mère, désolée de voir sa fille en échec, puis renonce à l'en sortir. Celle du frère, qui veut faire parler l'amant. Celle de la fille, dans **sa façon de s'asseoir et de lisser ses vêtements**.

Le malaise est palpable jusque dans le public qui fourmille sur ses sièges. **Heureusement à la fin tous quittent le foyer mortifère : un soulagement**.

— Agnès Freschel, Zibeline



SIRÈNES
EN
CAMPAGNE



SIRÈNES

EN CAMPAGNE



l'autre
compagnie



Voilà un sujet délicat. (Sourire rassurant)
Et comme tous les sujets délicats, il s'agit de
l'aborder sans détours, et avec la franchise
qu'il convient.

(Pause réflexive)

Je le redis : rien ne sert de (mettre le mot
qu'il convient). Bien, au contraire (appuyer
par une rotation de l'index) nous avons
le devoir de traiter tous les sujets qui
préoccupent nos concitoyens.

(Petite avancée du buste)

Et je le dis avec beaucoup de courage, de
force et de (choisir le mot qu'il convient) :
il ne faut pas brouiller les messages, et
surtout ne pas donner l'impression
que l'on tire un trait.

avec

Marianne Fontaine, Vincent Hours/Frédéric Grosche,
Pascal Rozand et Gilbert Traïna



Frédéric Garbe. mise en scène

Stéphane Chapoutot. création sonore

Sophie Autran. costumes

production **L'autre Compagnie**

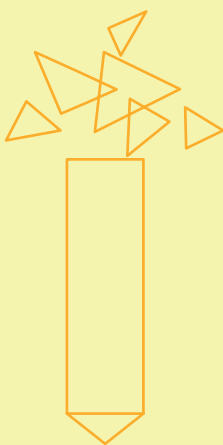
création réalisée dans le cadre de
Sirènes et midi net, rituel urbain inventé par
Lieux Publics, Centre national de la création.

Avec le soutien de la Ville de Toulon, du Conseil
Départemental du Var, de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la DRAC PACA.





LA MÉMOIRE
EST-ELLE
SOLUBLE
DANS L'EAU ?

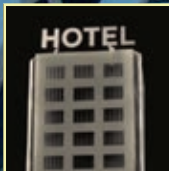
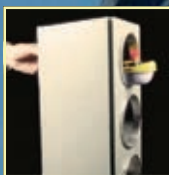


LA
M É M O I R E
E S T - E L L E
S O L U B L E
D A N S
L ' E A U ?

Pascal Rozand, Marianne Fontaine,
Maryse Courbet, Laëtitia Vitteau et Sylgane Graine

Une expérience chimique et théâtrale sur la mémoire d'une
ville d'après le témoignage de femmes et de leurs souvenirs du
chantier de La Seyne sur Mer.

Frédéric Garbe. mise en scène
Stéphane Chapoutot. univers sonore
Mathieu L'Haridon. construction
décor et manipulation



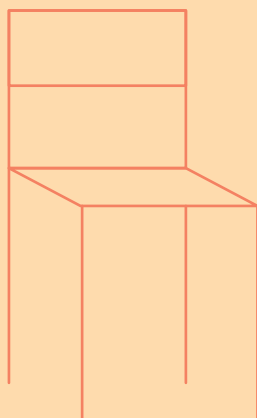
co-production L'autre Compagnie
et Histoire & Patrimoine
Seynois.

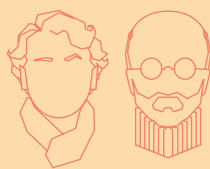
Avec le soutien de la Ville de La
Seyne-sur-Mer et de la région PACA

l'autre
compagnie



AUTOUR DES SPECTACLES





■ INTERVENTIONS ARTISTIQUES : LECTURE-DÉBAT / ATELIER LECTURE

INTERVENTIONS ARTISTIQUES SOUS FORME DE LECTURE-DÉBAT ET D'ATELIERS DE LECTURE À HAUTE VOIX.

INTERVENANTS : FRÉDÉRIC GARBE / GILBERT TRAIŃA

■ BESOINS TECHNIQUES

Une table et deux chaises.
Les participants en arc de cercle autour (jusqu'à une trentaine de personnes).

■ DURÉE
ET DÉROULEMENT DES INTERVENTIONS

PREMIER TEMPS

1 à 2 interventions de 2H00

Les comédiens lisent les textes. Entre chaque extrait, un échange avec les participants sur ce qu'ils ont vu, entendu et ressenti. Le choix du texte suivant se fait en fonction de la direction que prend cet échange.

DEUXIÈME TEMPS

1 intervention de 2H00

Après quelques notions techniques de lecture à haute voix (position physique, respiration, appui sur la ponctuation du texte, rythmes...) pour permettre d'appréhender plus facilement le texte qu'ils découvrent ou qu'ils ont apporté, les auditeurs-spectateurs sont invités à mettre en pratique ces techniques et à s'essayer à l'exercice de lecture à haute voix.

■ CONTENU PÉDAGOGIQUE ET ARTISTIQUE

Nous proposons une lecture de textes d'auteurs français et étrangers de différentes époques.

Nous avons rassemblé des textes de Molière, Marie N'Diaye, Thomas Bernhard, Bernard-Marie Koltès, Edward Bond, Hanok Levin, Agota Kristof (liste non exhaustive) ayant pour point commun et pour thématique principale le rapport à l'autre, individu ou société.

Tous ces textes, différents dans leur forme et dans l'époque où ils s'inscrivent, soulèvent questionnement et débat. Que ce soit au niveau politique ou intime, ils interrogent l'humain dans sa complexité, et la notion de choix individuel.

La prise en charge par les comédiens de la lecture varie selon la nature du texte et la direction qu'ils veulent lui donner, considérant l'interprétation comme élément déterminant de la compréhension d'un texte.

■ LES AXES PÉDAGOGIQUES DE CETTE INTERVENTION

- Le passage de l'écrit à l'oralité, le roman, le texte théâtral comme matière au jeu. Comment le texte prend vie ?
- Le théâtre et la littérature comme témoin de leur temps. Comment un texte ancré dans la réalité de son époque peut résonner encore aujourd'hui ?
- Découverte des écritures contemporaines, formes nouvelles et thématiques actuelles.
- La part de choix et d'invention que nous donnent ces textes. Les différents sens et les possibilités d'exploration que permet l'interprétation, même en lecture.
- Le « bien lire » n'a de sens que par la nécessité de dire quelque chose. Ses propres mots ou ceux d'un autre ne peuvent atteindre l'auditeur-spectateur, que si le lecteur-acteur est porté par une réelle envie de dire.

Enfin, il s'agirait d'aborder ces textes avec les participants non comme quelque chose de figé, mais comme une matière vivante et comme un témoignage permanent de l'humain dont nous avons à nous saisir.



l'autre
compagnie

SIÈGE SOCIAL

31 RUE MIRABEAU

83000 TOULON

CONTACTS

METTEUR EN SCÈNE – FRÉDÉRIC GARBE
LAUTRECOMPAGNIE@ME.COM

CONTACT TECHNIQUE
TECHNIQUE@LAUTRECOMPAGNIE.COM

CONTACT PRODUCTION
PRODUCTION@LAUTRECOMPAGNIE.COM

ASSOCIATION LOI 1901 – ASSUJETTIE À LA TVA
XAVIER LAMBERT, PRÉSIDENT
N° SIRET : 504 969 429 00035
CODE APE / 9001Z
CATÉGORIE JURIDIQUE : 9220
N° DE LICENCE : 2-1089962

L'AUTRE COMPAGNIE REÇOIT LE SOUTIEN DE LA VILLE DE TOULON, DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR, DU CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR ET DE LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR.